



KACEL CONSULTING

CONSEIL · AUDIT · FORMATION

FORUM « In' Tech » 2025 (Innovations et Technologies)



SOMMAIRE

1. Présentation du cabinet	3
2. Points forts de la deuxième édition du forum In'Tech	8
3. Résumé des six panels	12
4. Résumé de l'In'Tech Challenge	31
5. Couverture médiatique	34
6. Contacts	36



01.

PRÉSENTATION DU CABINET



1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE KACEL CONSULTING

KACEL CONSULTING est un cabinet, créé en 2018, spécialisé en conseil, audit et formation sur les aspects comptables, financiers, fiscaux, sociaux, opérationnels et stratégiques des organisations.

Notre structure vous accompagne pour répondre à vos préoccupations et attentes en matière de stratégie, de gestion, de finance d'entreprise dans le respect des dispositions légales et réglementaires, et de conquête de marchés afin de vous apporter de la **valeur ajoutée**.

Nous sommes à vos côtés pour identifier, exploiter, analyser et produire des données financières et non financières utiles pour vous et vos parties prenantes.

Kacel Consulting est un cabinet comprenant des consultants via son réseau de partenaires d'experts multidisciplinaires.



1.2 NOTRE EXPERTISE: CONSEIL



- ☐ Accompagnement à l'implantation d'investisseurs
- ☐ Etudes sectorielles
- ☐ Accompagnement comptable, fiscal et social
- ☐ Mise en place de procédures comptables et financières et d'outils d'aide à la prise de décisions
- ☐ Réalisation de forums, séminaires et ateliers



- ☐ Evaluation et mise en place de contrôle interne
- ☐ Evaluation d'entreprises/Due diligence
- ☐ •Gestion de projets et conduite du changement
- ☐ Stratégie/ Finance d'entreprises/ Recherche de financement
- ☐ Gestion de patrimoine





1.3 NOTRE EXPERTISE : L'AUDIT

Audit de la
gouvernance

Audit
organisationnel

Audit
d'acquisition

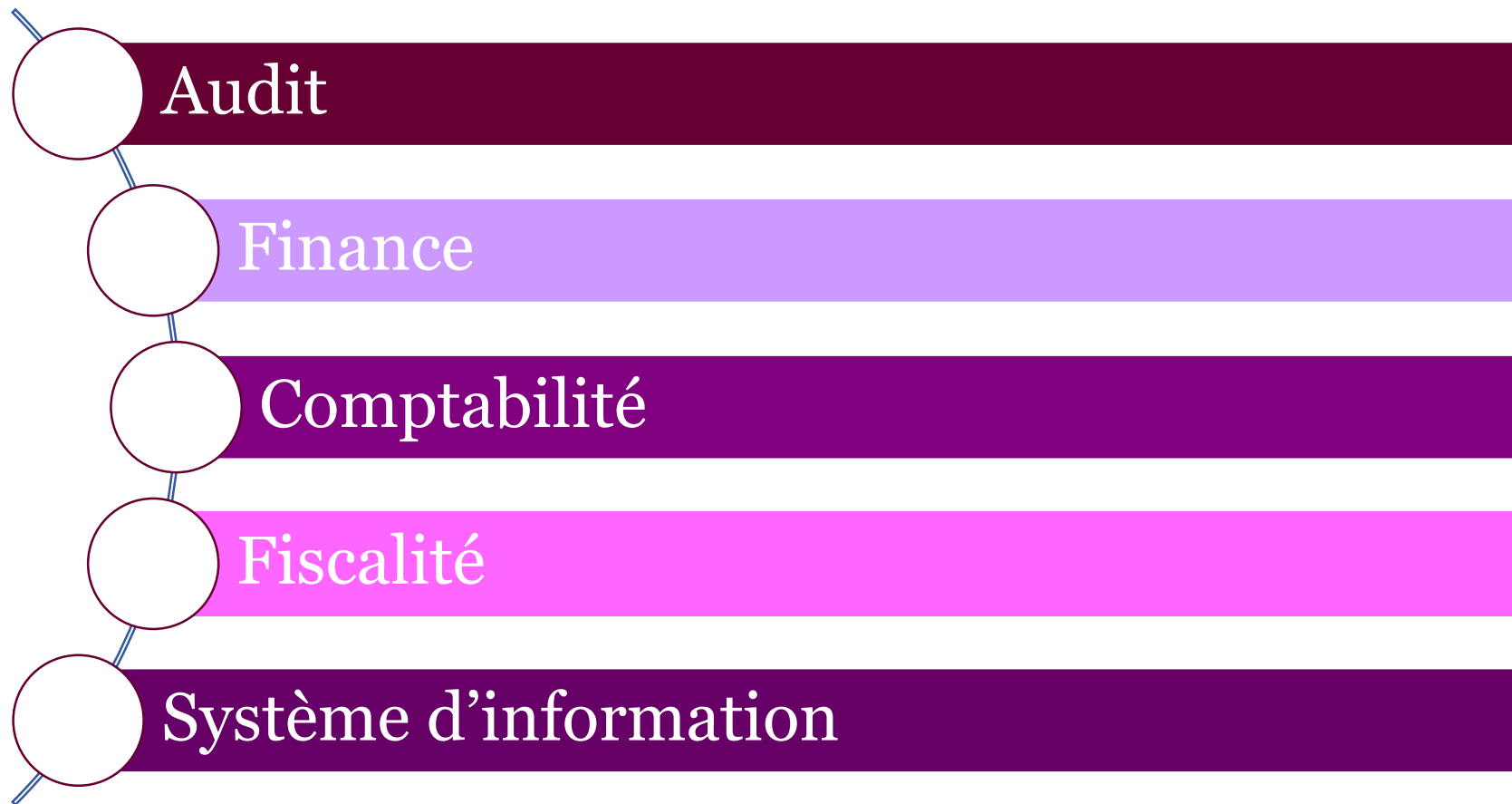
Audit comptable
et financier

Audit du
patrimoine

Audit du
système
d'information



1.4 NOTRE EXPERTISE : LA FORMATION





02.

POINTS FORTS

in'tech
forum Innovations
et technologies

PANEL 2

QUEL EST L'IMPACT DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE
L'UTILISATION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SUR
L'AMÉLIORATION DE LA COMPÉTITIVITÉ DES ENTREPRISES
DES RELATIONS SOCIALES ?



2.1 POINTS FORTS DE LA DEUXIÈME ÉDITION DU FORUM IN'TECH

La deuxième édition du Forum In'Tech s'est tenue le 4 décembre 2025 au Noom Hôtel Abidjan Plateau et le 5 décembre 2025 au CRRAE-UMOA Abidjan Plateau, marquant une étape significative dans la promotion de l'innovation et des technologies en Côte d'Ivoire.

Organisé par KACEL CONSULTING, un cabinet spécialisé en Audit, Conseil et Formation sous le patronage du Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation

Cet événement a rassemblé près de 200 participants, incluant des investisseurs, institutions financières, chefs d'entreprises, entrepreneurs, startups, experts et étudiants, dirigeants d'écoles, Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation, et Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage autour du thème principal :

« *Innovations et technologies : moteurs de transformation pour une Afrique leader* »

Le forum visait à mettre en lumière des secteurs porteurs de l'économie ivoirienne, à présenter les opportunités d'investissement liées aux innovations et technologies, à promouvoir les entreprises et encourager les échanges entre acteurs de l'innovation et à faciliter les partenariats entre entreprises locales et investisseurs étrangers.



2.2 IMPACT DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

Quelques points forts de l'évènement :

- ❑ près de 400 Participants dont des startups, des entreprises, des investisseurs, des écoles et des institutions;
- ❑ quatre pays : Côte d'Ivoire, Ghana, Togo et Sénégal ;
- ❑ innovations et technologies abordés dans différents domaines : les Centres d'Innovation, les TIC, le Financement, le Secteur des ressources animales et halieutiques, le Numérique, le secteur du Tourisme, le Secteur Minier, le BTP, l'Agro-Industriel, l'Education;
- ❑ présentation d'une intelligence artificielle ivoirienne, développée par un participant du premier forum grâce aux connaissances acquises ;
- ❑ nouveau module de formation intégré dans une école suite au forum;
- ❑ appui institutionnel : Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation, Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage;



2.2 IMPACT DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

Quelques points forts de l'évènement :

- ❑ organisation du concours In'Tech Challenge 2025 qui a permis la mise en place d'une solution innovante et technologique pour l'entreprise « Domaine BINI »;
- ❑ obtention de stages au sein d'une start-up basée en France pour l'équipe gagnante appartenant à l'école BEM TECH;
- ❑ parrainage : M. Jean Luc Konan PDG du Groupe COFINA et Président du groupe Neemba;
- ❑ sponsors : Ordre des Experts-Comptables de Côte d'Ivoire, IGM PRINT, Groupe écoles 2IAE International, SCFS, Orange Bank, HUAWEI, LGL Consulting, BEST AFRICA LIMITED;
- ❑ nombreux partenaires : CCI-COTE D'IVOIRE, GUDE-PME MPME, FIPME, kutiwa, Commune du Plateau, Excell'Seed Consulting, Abidjanaises INTECH, AGOSOFT, AOS AFRICA, Domaine Bini , Nour Voice, Incub'Ivoire, Fin'Elle, Club Africain des entrepreneurs, Fonds de dotation PIERRE CASTEL, BOOZ Academy, CI20, ATM, KSK Organisation, RTI, LA CARAIBE INVESTIT , EeCIV, Robert's Hotel, FIJEPIC, TISA SARL, AKITSU Consulting, BEM TECH, Esatic, Orange Money, CNMCI, IPIF, MTN, DDEMI, ESTAM, Groupe Cofina, AGILOYA Afrique, MDT Concept, Ghana Innovation Hub, CAPEC, Stavise, Joliba Capital, SIFCA.



03.

RÉSUMÉ DES SIX PANELS

in'tech
forum innovations
et technologies

PANEL 2

QUEL EST L'IMPACT DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE
L'UTILISATION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SUR
L'AMÉLIORATION DE LA COMPÉTITIVITÉ DES ENTREPRISES
DES RELATIONS SOCIALES ?



PANEL 1: CENTRE D'INNOVATION

Thème: Comment une collaboration efficace entre les acteurs des centres d'innovation peut-elle stimuler l'émergence de solutions innovantes et quelles sont leurs impacts sur la population ?



Monsieur Francis AKOTIA

Directeur des programmes et partenariats de Incub' Ivoir

Modérateur



Monsieur Ibrahima Théo LAM

Directeur Général de LBC

Panéliste



3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ *Résumé*

Le panel met en lumière l'importance des centres d'innovation dans le contexte africain, où la consommation dépasse souvent la création. Il souligne que l'innovation ne doit pas être une simple reproduction de modèles extérieurs, mais reposer sur un diagnostic approfondi des besoins locaux afin d'éviter une dépendance aux systèmes étrangers pouvant entraîner une perte de souveraineté et de durabilité. Les centres d'innovation se distinguent ainsi des incubateurs en structurant une réflexion adaptée aux réalités du territoire. Le rôle des jeunes est central dans la construction d'un modèle d'innovation proprement africain, mais cette dynamique doit s'appuyer sur les pratiques existantes, notamment celles des femmes, reconnues pour leur capacité à développer des méthodologies efficaces et des solutions pragmatiques. Le secteur informel constitue également un réservoir d'innovation à valoriser.



3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ *Conclusion*

Une collaboration efficace entre les acteurs des centres d'innovation ne se limite pas à un simple partage d'idées, mais implique une co-construction structurée entre jeunes, femmes, entrepreneurs et acteurs du secteur formel et informel. Cette synergie permet d'identifier précisément les besoins prioritaires, de mutualiser les compétences et de transformer des initiatives locales en solutions structurées et pérennes. En favorisant l'inclusion, les centres d'innovation deviennent des leviers de souveraineté économique et technologique.



PANEL 2: TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Thème: Quels sont les défis éthiques posés par l'évolution rapide des TIC, notamment en termes de gouvernance, cybersécurité et responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et comment y remédier ?



**M. Armand Thierry
MESSOU**

CEO ATM Conseil

Modérateur



**Monsieur Raphael
KONAN**

Directeur Général
de Raxio

Panéliste



Madame Fatima BAMBA

Directrice du Système
d'Information MTN

Panéliste



**Monsieur Thierry
KOUASSI**

Directeur Général de
Best Africa

Panéliste



3. RÉSUMÉ DES PANELS

❑ *Résumé*

Le panel a mis en lumière les principaux défis éthiques liés à l'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC). Le premier défi identifié est le décalage entre la vitesse d'évolution technologique — notamment avec l'essor de l'intelligence artificielle et du numérique — et la capacité des cadres réglementaires à s'adapter. Cette lenteur pose un problème de gouvernance des données et du secteur, car les règles doivent évoluer au même rythme que les innovations pour encadrer efficacement leur usage. Un autre défi majeur concerne la protection des données à caractère personnel, c'est-à-dire toute information permettant d'identifier une personne (identité civile, données biométriques, etc.). Les entreprises du secteur télécom et numérique ont la responsabilité de garantir la confidentialité, l'intégrité et la sécurité de ces données face aux risques croissants de cyberattaques.

Le rôle des infrastructures stratégiques comme les datacenters a également été souligné. Ces centres assurent l'hébergement sécurisé des données sans les traiter directement, en mettant en place des dispositifs de sécurité physique et des normes internationales de certification pour garantir la confiance. La question de la souveraineté des données apparaît ici centrale : savoir où sont stockées les données et sous quelle juridiction elles se trouvent est un enjeu éthique majeur. La résilience des réseaux face aux incidents de cybersécurité repose sur la duplication des liaisons, la diversité des opérateurs interconnectés et des mécanismes de supervision automatisés, mais la sécurisation logique des données relève aussi de la responsabilité des clients hébergés.

La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) constitue un autre pilier du débat. Les entreprises déployant des infrastructures comme la fibre optique sont particulièrement exposées aux exigences environnementales et sociétales. Elles doivent respecter des normes internationales telles que Organisation internationale de normalisation à travers des référentiels comme ISO 26000, tout en se conformant aux exigences des autorités nationales de régulation comme Autorité de Régulation des Télécommunications/TIC de Côte d'Ivoire. La RSE ne se limite pas au respect des normes : elle inclut l'inclusion numérique, la formation du personnel, la réduction de l'impact environnemental et des initiatives de recyclage des équipements technologiques.



3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ *Conclusion*

Les défis éthiques posés par l'évolution rapide des TIC se concentrent autour de trois axes majeurs : la gouvernance insuffisamment adaptée à la vitesse de l'innovation, les risques croissants en matière de cybersécurité et de protection des données personnelles, et l'intégration concrète de la responsabilité sociétale dans les stratégies des entreprises. Pour y remédier, plusieurs leviers apparaissent essentiels : renforcer et actualiser en permanence les cadres réglementaires, garantir la souveraineté et la localisation sécurisée des données, développer des infrastructures résilientes et certifiées, instaurer des processus internes de décision intégrant l'éthique dès la conception des solutions technologiques, et promouvoir une RSE active axée sur l'inclusion numérique et la durabilité environnementale.

Ainsi, la réponse aux défis éthiques des TIC ne repose pas uniquement sur la technologie, mais sur une gouvernance responsable, collaborative et anticipative, capable d'assurer la confiance des utilisateurs, la protection des droits fondamentaux et un développement numérique durable au service de la société.



PANEL 3: FINANCEMENT

Thème: **En quoi, les innovations FinTech redéfinissent-elles les modèles de financement traditionnels ?**



Monsieur Loic BOKA

Directeur du club
Africain des
entrepreneurs du
fonds Investisseurs
et Partenaires

Modérateur



Madame Yenita BAMBA

Directrice Générale
de Fin'Elle

Panéliste



Monsieur Yannick

AKA Représentant du
Président de la
FinTech Association
Cote d'Ivoire

Panéliste





3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ *Résumé*

Le panel a mis en évidence la manière dont les innovations FinTech transforment en profondeur l'écosystème financier en Afrique de l'Ouest. Une plateforme regroupant une vingtaine d'acteurs du digital financier joue un rôle de mise en relation entre banques, opérateurs de téléphonie, assurances et prestataires de paiement afin de favoriser l'échange et la collaboration. Le constat de départ est clair : l'accès au financement demeure complexe, notamment pour les PME, les entrepreneurs et les acteurs du secteur informel, alors même que le besoin de crédit est croissant. Les innovations FinTech cherchent donc à résoudre trois problématiques majeures : l'inclusion financière, l'évaluation du risque pour les populations non bancarisées et la fluidité des transactions.

Parmi les solutions phares figurent le mobile money, qui permet aux populations éloignées des agences bancaires d'envoyer et de recevoir de l'argent via leur téléphone, ainsi que les outils de scoring digital. Contrairement aux modèles traditionnels basés uniquement sur l'historique bancaire, ces nouveaux systèmes exploitent des données alternatives (habitudes de consommation, paiements de factures, géolocalisation, utilisation du téléphone) grâce au big data afin d'évaluer la solvabilité des clients exclus du système bancaire classique. L'interopérabilité constitue également une avancée majeure : elle permet aux différents systèmes (banques, opérateurs mobiles, prestataires) de communiquer entre eux, facilitant les transferts entre wallets, comptes bancaires et même au niveau transfrontalier. Une initiative régionale portée par Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest a d'ailleurs permis de mettre en place une plateforme nationale favorisant cette interconnexion entre acteurs financiers.

Les institutions de microfinance reconnaissent que l'innovation technologique a bouleversé leurs pratiques. Elles utilisent désormais les outils digitaux et l'intelligence artificielle pour analyser les données clients, évaluer leur capacité d'endettement et proposer des services plus personnalisés. Les applications mobiles, le WhatsApp banking et les solutions de paiement digital renforcent la proximité avec les clients et élargissent l'accès aux services financiers. Toutefois, ces acteurs soulignent que le digital ne remplace pas l'accompagnement humain : le conseil et la relation de confiance restent essentiels.



3. RÉSUMÉ DES PANELS

L'innovation financière joue également un rôle important dans l'inclusion des femmes entrepreneures. Des dispositifs spécifiques combinent épargne progressive, digitalisation des comptes, formation et mécanismes de garantie pour contourner les obstacles liés au manque de garanties réelles. Des partenariats avec des structures comme Agence Emploi Jeunes permettent aussi de financer des projets innovants et technologiques en allégeant les conditions d'accès au crédit.

□ Conclusion

Les innovations FinTech redéfinissent les modèles de financement traditionnels en passant d'un système centré sur les agences physiques, l'historique bancaire classique et les garanties matérielles, à un modèle digital, inclusif et basé sur la donnée. Elles élargissent l'accès au financement grâce au mobile money, au scoring alternatif et à l'interopérabilité des systèmes, intégrant ainsi des populations jusque-là exclues du circuit bancaire formel. Elles favorisent également une plus grande rapidité, une réduction des coûts opérationnels et une meilleure personnalisation des services.

Plutôt que de remplacer les acteurs traditionnels, les FinTech complètent et transforment leur fonctionnement, créant un écosystème collaboratif où technologie et finance se nourrissent mutuellement. En ce sens, elles redéfinissent le financement en le rendant plus accessible, plus flexible et davantage orienté vers l'inclusion économique et sociale.



PANEL 4: RESSOURCES ANIMALES ET HALIEUTIQUES

Thème: Comment les technologies et innovations peuvent-elles contribuer à la gestion durable des ressources animales et halieutiques face aux défis environnementaux et à la demande croissante ?



**Madame Eliane
AHOUNE**

Directrice Générale
de Excell Seed

Modératrice



Monsieur Modibo SAMAKE

Coordonnateur général du
Programme Stratégique de
Transformation de
l'Aquaculture en Côte
d'Ivoire (PSTACI).

Panéliste



**Monsieur Faustin Junior
KOLOUH**

Directeur des études
FOANI International
Training College

Panéliste





3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ Résumé

Le panel a mis en évidence l'importance stratégique des technologies et de l'innovation pour assurer une gestion durable des ressources animales et halieutiques dans un contexte marqué par la forte dépendance aux importations, la baisse des captures halieutiques et la croissance de la demande en protéines. En matière d'aquaculture, il a été rappelé que la Côte d'Ivoire demeure fortement dépendante des importations de produits halieutiques. En 2024, les importations de poissons ont représenté plus de **518 milliards de FCFA**, faisant de ce secteur l'un des premiers postes d'importation du pays. Avec une consommation moyenne d'environ **25 kg de poisson par habitant et par an**, la Côte d'Ivoire est le premier consommateur de poisson en Afrique de l'Ouest. Le poisson constitue par ailleurs la principale source de protéines animales consommée par les populations. Chaque année, les importations de poisson rivalisent avec celles du riz, ces deux produits représentant chacun près de **500 milliards de FCFA** d'importations. Le pays importe près de **800 000 tonnes** de poissons, soit environ **90 %** de ses besoins, tandis que la production nationale, issue à la fois de la pêche et de l'aquaculture, ne couvre qu'environ **10 %** de la demande, avec une production d'environ **85 000 tonnes**.

Cette situation met en évidence l'urgence de développer une aquaculture performante afin de renforcer la souveraineté alimentaire et de réduire la dépendance extérieure. La transformation du secteur repose sur plusieurs piliers : la levée des contraintes tout au long de la chaîne de valeur (production, intrants, transformation, commercialisation), la création de zones économiques dédiées à l'aquaculture durable intégrant formation, recherche et expérimentation technologique, ainsi que le renforcement institutionnel et l'accompagnement des investisseurs. Les technologies jouent un rôle central, notamment à travers l'utilisation de capteurs intelligents permettant de surveiller en temps réel la qualité de l'eau (oxygène, ammoniac, température) afin d'anticiper les risques de mortalité et d'optimiser la productivité. La collecte et l'analyse de données facilitent la prise de décision, réduisent les pertes et améliorent la rentabilité des exploitations.



3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ *Conclusion*

Les technologies et innovations contribuent à la gestion durable des ressources animales et halieutiques en améliorant la productivité tout en réduisant les risques environnementaux et économiques. Grâce aux capteurs, à l'automatisation, à l'analyse de données et aux systèmes de contrôle des conditions d'élevage, les producteurs peuvent optimiser l'utilisation des ressources (eau, alimentation, énergie), limiter les pertes, prévenir les maladies et réduire l'impact écologique. L'innovation permet également de structurer l'ensemble de la chaîne de valeur, d'attirer les investissements et de renforcer la sécurité alimentaire face à une demande croissante.



PANEL 5: INDUSTRIES EXTRACTIVES

Thème: Mine, pétrole quelles sont les technologies et innovations les plus prometteuses dans ces secteurs en Afrique et quels sont les défis auxquelles elles sont confrontées ?



**Monsieur Boris
AGBAHOUNGBA**
Fondateur de Finass
Consulting

Modérateur



**Monsieur Pierre
Nguessan** Consultant
Mine, Directeur Pays
Mining Gold

Panéliste



**Monsieur Kassi Olivier
SHAW**

Expert géologue en
système géographique et
télédétection

Panéliste



3. RÉSUMÉ DES PANELS

❑ *Résumé*

Le panel a mis en lumière l'évolution technologique du secteur minier Afrique, en particulier en Côte d'Ivoire, ainsi que les défis environnementaux, sociaux et structurels qui les accompagnent. L'exploration minière, historiquement fondée sur des méthodes classiques de terrain (cartes, boussoles, collecte manuelle d'échantillons), intègre désormais des technologies avancées telles que la géomatique, combinant géologie, informatique et systèmes d'information géographique. Les données collectées sur le terrain via les tablettes et GPS sont directement transmises aux serveurs centraux, permettant un traitement en temps réel, une mise à jour automatique des cartes et un gain significatif en efficacité. La cartographie prédictive et les logiciels de modélisation des gisements permettent aujourd'hui d'anticiper la présence de ressources avec davantage de précision, réduisant les coûts et les risques liés à l'exploration. Par ailleurs, des plateformes numériques ouvertes facilitent l'accès aux données géologiques pour les investisseurs internationaux, renforçant l'attractivité du secteur.

Dans l'exploitation minière, les innovations majeures concernent les procédés métallurgiques. Le développement de la lixiviation, notamment par cyanuration, a permis d'extraire l'or fin auparavant invisible à l'œil nu, tandis que la biolixiviation utilise des bactéries pour libérer les métaux contenus dans les sulfures. Les progrès dans le broyage industriel, la robotique et l'automatisation optimisent les opérations tout en améliorant la maîtrise des circuits de traitement. Ces technologies permettent une production plus intensive et mieux contrôlée, limitant l'extension incontrôlée des sites. Dans le secteur pétrolier, l'exploitation se concentre principalement dans le bassin sédimentaire offshore, nécessitant des technologies de forage avancées.



3. RÉSUMÉ DES PANELS

Sur le plan environnemental, l'activité minière est aujourd'hui encadrée par des études d'impact obligatoires, des plans de gestion des déchets, l'identification préalable des zones de stockage des résidus et des plans de réhabilitation après exploitation, afin de réduire l'empreinte écologique. Toutefois, l'orpaillage artisanal demeure un défi majeur : activité ancienne, mobile et souvent informelle, elle fait face à des difficultés d'encadrement, à un manque de financement et à une faible adoption des technologies modernes en raison de contraintes éducatives et sociales.

❑ *Conclusion*

Les technologies les plus prometteuses dans les secteurs minier et pétrolier en Afrique sont la géomatique, la cartographie prédictive, les logiciels de modélisation des gisements, la lixiviation et la biolixiviation, ainsi que l'automatisation et la robotique dans les processus d'extraction et de traitement. Elles permettent d'optimiser l'exploration, d'accroître la productivité, de mieux contrôler les impacts environnementaux et de renforcer l'attractivité du secteur pour les investisseurs.

Cependant, ces innovations sont confrontées à plusieurs défis : le coût élevé des équipements, la nécessité de compétences techniques spécialisées, les exigences croissantes en matière de réglementation environnementale, ainsi que la difficulté d'intégrer le secteur artisanal dans une dynamique technologique formelle. Ainsi, si l'innovation constitue un levier majeur de modernisation et de compétitivité, son efficacité dépendra de la capacité des États et des acteurs privés à renforcer la formation, l'encadrement réglementaire et l'inclusion des exploitants artisanaux dans une démarche durable et structurée.



PANEL 6: EDUCATION

Thème: Comment les innovations technologiques peuvent-elles soutenir l'intégration des étudiants en situation d'handicap ou ayant des besoins éducatifs particuliers ?



Monsieur Seraphin KOUA

Président Fondateur
du groupe 2IAE

Modérateur



Docteur KOUASSI

Enseignant-
chercheur à
l'ESATIC

Panéliste



Madame Carmen GAHOU

Sociologue
spécialiste de
l'éducation
inclusive

Panéliste



3. RÉSUMÉ DES PANELS

□ *Résumé*

Le panel a mis en évidence le rôle central des innovations technologiques dans l'intégration des étudiants en situation de handicap ou ayant des besoins éducatifs particuliers. Plusieurs outils d'assistance ont été présentés comme particulièrement efficaces : la reconnaissance vocale, qui permet d'effectuer des recherches et de produire du contenu sans écrire ; la synthèse vocale à commande oculaire, destinée aux personnes ayant un handicap moteur sévère et leur permettant de piloter un ordinateur par le regard ; la reconnaissance faciale et les systèmes de détection d'obstacles favorisant l'autonomie des personnes malvoyantes ; les prothèses auditives connectées pour les personnes malentendantes ; ainsi que les lecteurs d'écran intégrés aux logiciels de traitement de texte facilitant l'accès aux contenus pédagogiques.

L'intelligence artificielle et les outils numériques sont également mobilisés dans des projets pilotes visant à concevoir des solutions adaptées aux besoins exprimés par les structures publiques, notamment dans le domaine du braille ou de dispositifs intelligents reposant sur des capteurs.

Cependant, l'adoption des technologies inclusives se heurte à plusieurs obstacles. Les barrières sociales liées aux préjugés et à la stigmatisation du handicap freinent l'appropriation des outils. Les barrières institutionnelles se traduisent par l'absence de cadres juridiques clairs, de plans stratégiques dédiés et de mécanismes formalisés d'accompagnement dans les établissements. Sur le plan pédagogique, le manque d'enseignants formés au langage des signes, au braille ou à l'adaptation des supports constitue un frein majeur. Le panel a souligné que l'intégration technologique ne doit pas créer de nouvelles inégalités : les solutions doivent être adaptées au type de handicap, sans uniformisation, et intégrées dès la conception des cours selon une logique d'anticipation plutôt que de réaction.



3. RÉSUMÉ DES PANELS

Des programmes de formation, des modules entrepreneuriaux et des projets collaboratifs entre établissements et acteurs privés participent également au développement de compétences numériques inclusives et favorisent l'employabilité, notamment par des projets concrets encadrés par des mentors et des experts.

□ *Conclusion*

Les innovations technologiques peuvent soutenir l'intégration des étudiants en situation de handicap en renforçant leur autonomie, en facilitant l'accès aux contenus pédagogiques et en adaptant les environnements d'apprentissage à leurs besoins spécifiques. Les outils d'assistance (lecteurs d'écran, reconnaissance vocale, dispositifs connectés), l'intelligence artificielle et les solutions numériques personnalisées permettent de réduire les barrières physiques et cognitives. Toutefois, leur efficacité dépend de plusieurs conditions : une formation adéquate des enseignants, un cadre institutionnel clair, une sensibilisation sociale pour lutter contre les préjugés et une conception pédagogique inclusive dès l'origine.

Ainsi, la technologie constitue un levier puissant d'inclusion éducative, mais elle doit s'inscrire dans une approche globale combinant innovation, formation, accompagnement humain et engagement institutionnel afin de garantir une intégration durable et équitable des étudiants en situation de handicap.



04.

RESUME DE L'IN'TECH CHALLENGE



4. RÉSUMÉ DE L'IN'TECH CHALLENGE

□ Résumé

L'In'Tech Challenge 2025 a constitué l'une des principales innovations de la deuxième édition du Forum In'Tech. Cette initiative, portée par Kacel Consulting, avait pour ambition de rapprocher le monde académique et le secteur privé en offrant aux étudiants l'opportunité de répondre à une problématique réelle d'entreprise grâce aux technologies et à l'innovation.

Conçu comme un programme d'innovation appliquée, l'In'Tech Challenge poursuit plusieurs objectifs : promouvoir l'innovation et les technologies auprès de la jeunesse africaine, renforcer l'employabilité des étudiants à travers des mises en situation concrètes, favoriser la collaboration entre établissements d'enseignement supérieur et entreprises, tout en proposant aux organisations des solutions innovantes répondant à leurs enjeux opérationnels.

Pour cette première édition, le **Domaine Bini** a été retenu comme entreprise partenaire en raison de son positionnement en tant qu'entreprise innovante, engagée dans le développement durable, la valorisation du patrimoine culturel africain et le tourisme écologique. Le défi lancé aux étudiants portait sur la thématique : « **Digitalisation et autonomisation de la gestion des Domaines Bini pour une expérience client professionnelle et internationale** ». Les équipes participantes avaient pour mission de concevoir une solution innovante permettant d'améliorer la gestion de l'entreprise tout en optimisant l'expérience des visiteurs.

Quatre établissements d'enseignement supérieur ont pris part à la compétition : **BEM TECH, ESATIC, ESTAM et IPIF**. Les équipes ont bénéficié d'un dispositif complet d'accompagnement comprenant des séances de mentorat assurées par des professionnels reconnus des domaines de l'intelligence artificielle, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Elles ont également participé à plusieurs master class portant notamment sur l'élaboration d'un cahier de charges, la construction d'un budget de projet ainsi que les techniques de présentation ("pitch") devant un jury.



4. RÉSUMÉ DE L'IN'TECH CHALLENGE

□ Résumé

L'évaluation des projets a été assurée par un jury composé de dirigeants d'entreprises, d'experts du numérique et de représentants du monde entrepreneurial. Les propositions ont été appréciées selon plusieurs critères, notamment leur caractère innovant, leur faisabilité technique, leur pertinence par rapport aux besoins exprimés par l'entreprise, leur impact potentiel ainsi que la qualité des présentations.

Au terme des différentes phases de sélection, l'équipe de **BEM TECH** s'est distinguée en remportant cette première édition de l'In'Tech Challenge grâce à une proposition jugée particulièrement innovante, pertinente et adaptée aux besoins du Domaine Bini. En plus du trophée, les membres de l'équipe lauréate ont bénéficié de plusieurs récompenses, notamment des opportunités de stages, des sessions de formation complémentaires ainsi que la possibilité d'expérimenter concrètement leur solution au sein de l'entreprise partenaire.

Au-delà de la compétition, l'In'Tech Challenge a démontré la capacité des étudiants à développer des solutions concrètes aux problématiques des entreprises lorsque celles-ci leur donnent accès à leurs besoins réels et les accompagnent dans une démarche collaborative. Cette initiative constitue ainsi un modèle de partenariat entre le monde académique et le secteur privé, favorisant l'innovation ouverte, le développement des compétences et la création de valeur pour les entreprises. Elle a également permis de renforcer la visibilité des établissements participants, de valoriser les talents locaux et de confirmer la vocation du Forum In'Tech comme plateforme de promotion de l'innovation au service du développement économique.



05.

COUVERTURE MÉDIATIQUE



4. COUVERTURE MÉDIATIQUE

La deuxième édition a fait l'objet d'une large diffusion médiatique dont les liens sont les suivants :

- lien des photos : <https://www.facebook.com/share/v/1Cf3VswFTu/?mibextid=wwXIfr>
- lien récap de l'Intech Challenge : <https://www.facebook.com/share/v/1Cf3VswFTu/?mibextid=wwXIfr>
- reportage médias : <https://ivoirnews24.net/cote-divoire-forum-intech-2025-la-deuxieme-edition-du-forum-intech-souvre-sur-un-plaidoyer-fort-pour-une-afrique-leader-portee-par-le-numerique-l/>
- affiches publicitaires : Plusieurs rues du Plateau, Abidjan Côte d'Ivoire
- liens des articles : <https://www.facebook.com/share/p/17xvBD41Q4/>
- site internet : www.kacelconsultingci.com



06.

CONTACTS





5. CONTACTS

Téléphone : + 225 05 84 55 74 74

+ 225 07 48 10 98 61

Email: info@[kacelconsultingci.com](mailto:info@kacelconsultingci.com)

Site internet : www.kacelconsultingci.com

Siège social : Immeuble Kayed 1^{er} Etage Rue des papayers Cocody Centre

Bureau : 7^{ième} Tranche II plateaux

Boite Postale : 28 BP 1041 Abidjan 28